

LES ACARIENS

Description et hôtes :

Les acariens ont quatre paires de pattes. Ils se nourrissent en prélevant la sève des plantes. Ils ont un corps globuleux et une taille réduite (< à 1 mm)

On distingue :

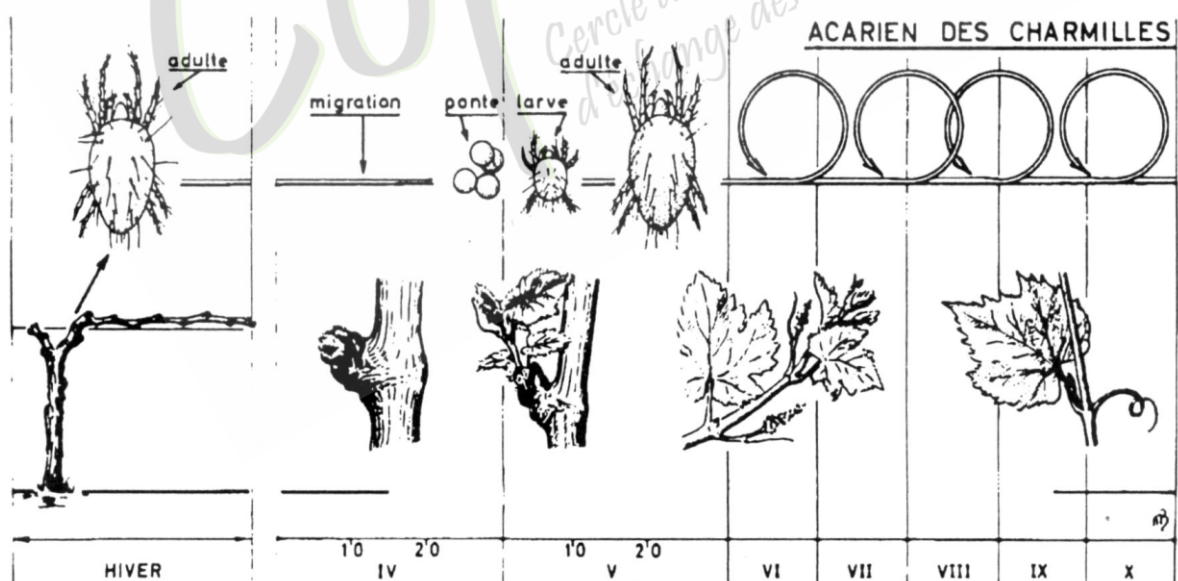
- Les acariens « visibles » (0,4 à 0,6 mm), souvent des Tétranyques, vivent à la face inférieure des feuilles, provoquent des décolorations et tissent des toiles.
- Les acariens « invisibles » (0,1 à 0,2 mm), souvent des Eryophies s'attaquent aux feuilles ou aux boutons floraux et provoquent des galles, des nécroses ou des déformations.

Biologie :

La reproduction peut être sexuée (fécondation), ou parthénogénétique (sans fécondation).

- L'œuf donne naissance à une larve qui va opérer des mues successives pour grandir. Après la dernière mue, apparaît un adulte capable de se reproduire.
- Les œufs d'été sont déposés sur les feuilles, les fleurs, en quantité importante. Ils sont souvent issus de reproduction non sexuée. Au bout de quelques jours à 3 semaines, la larve sort.
- Les œufs d'hiver sont issus de reproduction sexuée et sont généralement plus résistants au froid. Ils sont déposés sur l'écorce, sur des végétaux persistants ou dans la végétation basse.

La durée du cycle est réduite, on peut observer de 3 à 8 générations dans l'année. En général, un adulte vit près de 30 jours. Les acariens survivent l'hiver sous forme de femelles ou d'œufs. Des températures trop basses leur sont fatales.



Conditions favorables :

- La température a un rôle capital. Un temps froid et humide freine leur évolution, un temps chaud (23 à 25 °C) et sec facilitera leur prolifération.
- La pollution atmosphérique en milieu urbain.
- La sécheresse

Symptômes et dégâts :

Les acariens altèrent le capital renouvelable (les feuilles) de l'arbre. Ils n'ont, en général, pas ou peu de conséquences importantes pour la santé de l'arbre. Ils occasionnent par contre un désagrément pour l'homme : esthétique du feuillage (décoloration et galle).

Suivant les espèces, les dégâts peuvent se matérialiser par :

- Des décolorations au niveau des feuilles ou des aiguilles qui jaunissent puis prennent des colorations brunâtres ou argentées.
- Des galles ou des déformations au niveau des feuilles (érinoses)
- Des avortements au niveau des bourgeons.

Lutte :

En ville l'essence la plus sensible aux acariens est le tilleul.

- Moyen prophylactique :
 - Eviter de planter des espèces sensibles.

- Moyen chimique

Avant d'intervenir chimiquement, il est important de faire des observations et des comptages. Ces opérations peuvent se faire à partir de début juin et le seuil de nuisibilité est de 10 formes mobiles par feuilles.

Il est conseillé de faire ces observations tous les 15 jours.

Substances actives homologuées : Voir index phytosanitaire

- Moyen biologique :

Utilisation d'auxiliaires acariens.